

Il a donc rempli un labori-ux mini-tère de plus de trente ans, et s'est éteint doucement dans le Seigneur, muni de tous les secours de la religion qu'il avait tant de fois administrés aux autres. Que ses amis, que ceux à qui il a fait quelque bien, ne l'oublient pas devant Dieu, et que Dieu lui-même le reçoive dans le sein de son infinie miséricorde ! *Requiescat in pace.*

SACERDOS.

Glane philologique

Il y a quelques mois, presque tous les journaux français du pays nous racontaient qu'un certain bourgeois, gagné par la contagion du purisme, ou peut-être même du précieux, venait de renvoyer son domestique, séance tenante, pour avoir dit : « C'est les rats qui ont fait cela. » Si le malheureux garçon avait connu une règle de grammaire pourtant déjà un peu vieille, il aurait peut-être dit : « Ce sont les rats. » Il aurait alors conservé son emploi avec les bonnes grâces de son maître, et partant, il n'aurait pas tout à coup et si inopinément manqué d'abri, de feu, d'oreiller et de pain, sans compter qu'un renvoi coupé si court n'est jamais une recommandation pour un domestique. C'est bien clair, Molière a peint l'avenir aussi bien que le présent de son temps ; car voilà encore ce que c'est dans certains endroits que de « parler tout droit comme on parle chez nous. »

Pour expliquer la brusquerie du bourgeois, et lui rendre toute la somme de justice qui lui est due, il convient d'ajouter que l'événement se passait peu de jours après la promulgation, par M. Leygues, des *Tolérances* consenties par l'Académie française en faveur des candidats au brevet de capacité. Le brave homme n'entendait point qu'on portât le dérèglement du langage ju-qu'à dire *c'est les rats*, même chez le peuple des cuisines, et il saisissait au vol cette occasion d'affirmer énergiquement sa protestation contre l'énorme condescendance de l'Académie.

Cependant, s'il est vrai qu'il soit convenable autant qu'il le semble de s'en rapporter au sens commun et aux maîtres de la langue, ce cuisinier-là est tombé dans la disgrâce pour avoir

par
L'u
rat
nou
évi
tior
sin
gra
ver
trib
dan
et
me
suj
une
I
bon
toi,
moi
tem
est
gru
tion
nom
prix
que
en d
V
est
que
dère
volo
«
dern
pron
nom
cord
teur
dans